

LAILA SOLIMAN

Zig Zig

12 – 21 octobre 2017



NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

46^e édition

« Lire le passé à travers le présent »

Entretien avec Laila Soliman



Zig Zig est inspiré d'un procès pour viols qui a eu lieu avant la Révolution égyptienne de 1919. Comment avez-vous eu connaissance des sources historiques que vous utilisez ?

Avec un spécialiste de l'histoire culturelle, nous nous sommes demandés pourquoi les Égyptiens n'ont pas de mémoire collective de la Première Guerre mondiale et des premières années du protectorat britannique. L'un des livres que nous avons trouvés sur le sujet, *The Ordinary Egyptian*, citait une femme qui décrivait le viol qu'elle avait subi dans son village durant cette période. La citation était tirée d'un document officiel qui avait circulé dans le pays, et elle a éveillé notre curiosité : l'incident lui-même était relativement connu en Égypte, mais pas les détails, le contexte et la magnitude des viols perpétrés dans ce village par des soldats britanniques. Nous avons demandé aux archives du Foreign Office de Londres de nous envoyer la transcription officielle du procès qui a suivi. Puis nous avons décidé de créer *Zig Zig*, inspiré par ces événements et la manière dont on peut les lire aujourd'hui.

Vous remettez en cause l'histoire telle qu'elle est conventionnellement présentée en Égypte. Pourquoi ?

Il s'agit moins de conventions que d'un récit nationaliste et officiel. Dans le monde entier, la manière dont l'histoire est écrite pose des difficultés. L'idée que l'his-

toire est purement quantitative ou correspond à ce que les hommes politiques ont décidé est un problème – particulièrement dans notre partie du monde, où les systèmes d'autorité sont très masculins. C'est une histoire principalement racontée par les hommes, pour les hommes. Elle est centrée sur des personnalités importantes, et ce qui en est dit correspond à ce qui arrange les tenants du pouvoir à un moment donné. C'est évident, notamment au moment de l'établissement de jeunes régimes postcoloniaux. Soixante-cinq ans après l'indépendance d'un pays, on regarde l'histoire qui y est écrite, et on voit clairement pourquoi elle l'a été de cette manière. Dans la situation actuelle, où nous avons nous-mêmes récemment vécu des mouvements révolutionnaires, la comparaison est inévitable – et on se rend compte que ce que le système dit de notre expérience ne la reflète pas vraiment. C'est pour cela que j'ai envie de lire le passé à travers le présent, et le présent à travers le passé, avec une approche différente.

Pourquoi avoir appelé ce spectacle Zig Zig ?

« Zig Zig » revenait dans le procès. Il semble que les soldats utilisaient beaucoup cette expression pour désigner l'acte sexuel dans les colonies. Elle était également utilisée dans différentes parties du monde par les armées française et britannique, avec une prononciation différente. Même aujourd'hui, en faisant une recherche avec ces mots, on trouve des films pornographiques. Ils sont aussi dans une chanson des Spice Girls... C'est une expression qui a eu une vie par la suite.

Comment avez-vous choisi les interprètes ?

Ce sont des personnes avec lesquelles j'ai collaboré par le passé ou dont je connaissais le travail. La première sélection s'est faite de manière intuitive – ma principale décision a été de faire jouer cette pièce par cinq femmes. En soi, je trouve que c'est une image qui a un réel pouvoir symbolique et qui joue sur notre perception du genre, car elles parlent à la fois pour elles-mêmes, pour les victimes et pour les enquêteurs. Je voulais voir comment il était possible de remplir ces fonctions sans recourir à des stéréotypes genrés.

Quels ont été vos choix musicaux pour ce projet ?

Nous utilisons un certain nombre de chansons

d'époque. Notre violoniste, l'une des cinq femmes en scène, a par ailleurs composé des morceaux spécifiquement pour le spectacle. En termes d'expression, je voulais inclure la musique comme voix non-verbale et non comme simple accessoire.

Comment la danse intervient-elle ?

Elle est née d'improvisations avec les interprètes qui y sont formées – deux d'entre elles sont elles-mêmes chorégraphes. J'aime travailler avec des équipes qui ont des talents différents, de manière à ce qu'il y ait plus d'entraide et moins de hiérarchie entre nous en tant que collectif. Quand on parle de danse, dans ce cas précis, il ne s'agit pas seulement de chorégraphie : nous avons essayé de trouver des manières alternatives de lire et d'écrire l'histoire, pas seulement par les mots, mais à travers le corps.

À quoi ressemble aujourd'hui la scène indépendante en Égypte ?

Cela devient de plus en plus difficile. Ce n'est pas seulement une question de censure étatique, mais également de censure intérieure des spectateurs, de ce qui est acceptable à leurs yeux en ce qui concerne le sexe, la politique, la religion. Mais il me semble essentiel de continuer à dialoguer avec le public, de s'attaquer à ces mécanismes.

Est-il difficile aujourd'hui pour une femme d'être auteure et metteuse en scène en Égypte ?

Je ne crois pas que ce soit plus difficile en Égypte qu'ailleurs, parce que cela reste un défi partout dans le monde d'être une femme qui met en scène. Je dirais que ce qui est difficile, c'est d'être une femme dans la vie de tous les jours en Égypte – et aussi d'être metteur en scène ici, que l'on soit un homme ou une femme.

Propos recueillis par Laura Cappelle

Laila Soliman

Née en 1981, Laila Soliman est une auteure et metteuse en scène égyptienne. Concevant l'art comme un outil d'émancipation des individus, elle développe un théâtre indépendant, social et politique, à travers lequel elle tente de mettre en valeur des modes d'expressions ignorés, voire étouffés. Ses plus importants travaux sont *Egyptian Products* (2008), *...At your service!* (2009), *Spring Awakening in the Tuktuk* (2010), *Lessons in Revolting* (2011) et une série théâtrale documentaire sur la violence policière et militaire. En 2008, elle est dramaturge pour le projet *Radio Muezzin* de Stefan Kaegi, toujours en tournée internationale.

Zig Zig

Mise en scène, **Laila Soliman**

Avec Mona Hala, Reem Hegab, Sherin Hegazy, Zainab Magdy, Nancy Mounir
Producteur, direction d'acteurs, lumières, Ruud Gielens
Costumes, Lina Aly

Production SHISH – Bruxelles – Le Caire
Coproduction Ambassade de Suisse en Égypte, Bureau de la Coopération internationale (Le Caire) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Kaaitheater (Bruxelles) ; Forum Freies Theater (Düsseldorf) ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Zürcher Theater Spektakel (Zürich) ; D-CAF (Le Caire) ; Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national
Coréalisation Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec Mahatat for Contemporary Art, 15/3 Studios et Goethe-Institut (Le Caire)
Avec le soutien de l'Onda



Spectacle créé le 14 avril 2016 au Jesuit Cultural Centre (Le Caire)

Durée : 1h30

La 46^e édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.nouveau-theatre-montreuil.com – 01 48 70 48 90

Photo : © Ruud Gielens



46^e édition

13 sept – 31 déc 2017

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Gerard & Kelly

Reusable Parts/Endless Love
CND Centre national de la danse
State of
Palais de la Découverte / FIAC
Timelining
Centre Pompidou

Karla Black

Archives nationales
Beaux-Arts de Paris

Meg Stuart / Tim Etchells

Shown and Told
Centre Pompidou

William Forsythe x Ryoji Ikeda

La Villette, grande halle

THÉÂTRE

Simon McBurney / Complicité

La Pitié dangereuse de Stefan Zweig
Les Gémeaux / Sceaux
avec le Théâtre de la Ville

Forced Entertainment / Real Magic

Théâtre de la Bastille

Fanny de Chaillé / Les Grands

Centre Pompidou

Tania Bruguera

Engdame de Samuel Beckett
Nanterre-Amandiers

Théâtre du Radeau / François Tanguy

Soubresaut
Nanterre-Amandiers

Mohamed El Khatib

Stadium
La Colline – théâtre national
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Alexandre Dumas / St-Germain-en-Laye
Théâtre de Chelles
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
Théâtre du Beauvaisis
C'est la vie
Théâtre Ouvert
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Talents Adami Paroles d'acteurs / Jeanne Candel et Samuel Achahe

La Chute de la maison
CDC Atelier de Paris

Suzuki Matsuo

Go-on ou le son de la déraison
Maison de la culture du Japon à Paris

Timofei Kouliabine

Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Laila Soliman / Zig Zig

Nouveau théâtre de Montreuil

Romeo Castellucci

Democracy in America
MC93

Encyclopédie de la parole / Emmanuelle Lafon / blablaba

Théâtre Paris-Villette avec la Villette
Centre Pompidou avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Vincent Thomasset

Ensemble Ensemble
Théâtre de la Bastille

Baptiste Amann

Des territoires (...D'une prison l'autre...)
Théâtre de la Bastille

Milo Rau

Compassion. L'histoire de la mitrailleuse
La Villette, grande halle

Lucia Calamaro

La Vita ferma. Sguardi sul dolore del ricordo
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Mapa Teatro / La Despedida

Théâtre des Abbesses

Luis Guenel / El Otro

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre Jean Arp / Clamart

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

Maîtres anciens de Thomas Bernhard
Théâtre de la Bastille

Jonathan Capdevielle

À nous deux maintenant
d'après Georges Bernanos
Nanterre-Amandiers
Adishatz / Adieu
Théâtre du Rond-Point

Julie Deliquet / Collectif In Vitro

Mélancolie(s)
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Bastille

Vincent Macaigne

Je suis un pays
Voilà ce que jamais je ne te dirai
Nanterre-Amandiers
En manque
La Villette, grande halle
avec le Théâtre de la Ville

DANSE

PORTRAIT
JÉRÔME BEL
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Jérôme Bel / Gala

Théâtre du Rond-Point
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre de Chelles
Théâtre du Beauvaisis
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Espace 1789 / Saint-Ouen
MC93

Jérôme Bel – Theater HORA

Disabled Theater
La Commune Aubervilliers
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Cédric Andrieux

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre de Chelles
Espace 1789 / Saint-Ouen

Jérôme Bel / Jérôme Bel

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Véronique Doisneau (film)

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel

Pichet Klunchun and myself
Centre Pompidou

William Forsythe / Trisha Brown / Jérôme Bel – Ballet de l'Opéra de Lyon

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel – Candoco Dance Company

The show must go on
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
MC93 avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel / Un spectacle en moins

La Commune Aubervilliers

Noé Soulier / Performing Art

Centre Pompidou

Wen Hui / Red

Théâtre des Abbesses

Musée de la danse / Fous de danse

Le CENTQUATRE-PARIS
avec le CND Centre national de la danse

Mette Ingvartsen / to come (extended)

Centre Pompidou

Dorothee Munyaneza / Unwanted

Le Monfort
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Le CENTQUATRE-PARIS

Boris Charmatz / 10000 gestes

Chaillot – Théâtre national de la Danse

Marcelo Evelin / Dança Doente

T2G – Théâtre de Gennevilliers

Jan Martens / Rule of Three

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Maguy Marin / Création

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Gisèle Vienne / Crowd

Nanterre-Amandiers

Nadia Beugré / Tapis rouge

CDC Atelier de Paris

Marlene Monteiro Freitas

Bacchantes – prélude pour une purge
Nouveau théâtre de Montreuil
Centre Pompidou

MUSIQUE

PORTRAIT
IRVINE ARDITI & QUATUOR ARDITI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Brian Ferneyhough

Radio France / Studio 104

Clara Iannotta / Mark Andre / György Ligeti / Wolfgang Rihm

Théâtre des Bouffes du Nord

Olga Neuwirth / Salvatore Sciarrino / Hilda Paredes / Iannis Xenakis

Théâtre des Bouffes du Nord

Rebecca Saunders

Église Saint-Eustache

Richard Wagner / Wolfgang Rihm / Gustav Mahler

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie de Paris

György Kurtág / Salvatore Sciarrino

Salle des concerts – Cité de la musique

Claude Debussy / Jörg Widmann / Luciano Berio / Igor Stravinsky

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie de Paris

Kristoff K. Roll / À l'ombre des ondes

Palais de la Porte Dorée
La Pop

Hugues Dufourt

Les Continents d'après Tjepolo
Centre Pompidou

Luigi Nono / Gérard Pesson / Claude Debussy

Radio France / Auditorium
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Salvatore Sciarrino

Œuvres des années 1970 et 1980
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Oriza Hirata / Toshio Hosokawa / Toru Takemitsu

Salle des concerts – Cité de la musique

THÉÂTRE / MUSIQUE

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé

Suite n°3
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
L'apostrophe – Théâtre 95 / Cergy-Centre

CINÉMA

Harmony Korine

Rétrospective / Exposition
Centre Pompidou

Matias Piñeiro / Pour l'amour du jeu

Jeu de Paume

Harun Farocki / Christian Petzold

Rétrospectives / Exposition Harun Farocki
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par le
Nouveau théâtre de Montreuil
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2017

